# Les parémies roumaines comme patrimoine culturel immatériel : enjeu de traduction de la spécificité culturelle

Anda RĂDULESCU*

**Keywords**: *transfer of paremias*; *participant*; *thematic*; *synonymic and hyperonymic techniques*

## 1. Introduction

Formes qui reflètent la sagesse millénaire d'une communauté sur un territoire, les parémies (proverbes, aphorismes, dictons, adages, phrases proverbiales ou sentencieuses) constituent un patrimoine culturel immatériel remarquable, par l'expérience, les coutumes et la façon de vivre de cette communauté, fixées dans des structures stéréotypées spécifiques, plus ou moins figées. De forme variable, allant d'une suite binaire ou ternaire de mots, qui les apparente ainsi aux collocations ou aux locutions, jusqu'à toute une phrase, ces structures sont en égale mesure un instrument de communication et de pensée. Employées notamment pour des raisons argumentatives ou stylistiques, utilisées encore par le locuteur moderne pour leur expressivité et leur force d'évoquer des expériences ancestrales, des sentiments et des enseignements généralement valables, elles font la saveur de l'écrit et de l'oral, et, malgré leur ancienneté, elles continuent à charpenter le discours et à éduquer par les valeurs morales transmises d'une génération à l'autre. Notre objectif est de mettre en évidence leur spécificité et la difficulté de les transférer dans une autre langue, sans pertes sémantiques ou stylistiques. Quoique beaucoup fassent partie d'un fonds pan-roman commun, ce qui facilite leur compréhension et leur apprentissage dans une autre langue, leur appartenance à un espace culturel bien déterminé entraîne des difficultés de décodage pour un étranger, parfois même pour les natifs, lorsque certaines pratiques ont disparu ou lorsque leur sens est devenu opaque. L'hypothèse que nous avançons est que les parémies rarement utilisées et dont le sens s'est perdu au fil du temps sont en voie de disparition, justement parce que les symboles « ne parlent plus ». En ce sens, nous appuyons notre analyse sur un corpus extrait des dictionnaires de proverbes roumains de Hinţescu (1985), Zanne (2006), Candrea (2002), Cuceu (2006) et Cărare (2003), sur le dictionnaire des proverbes du monde romain de Gheorghe (1986) et sur le dictionnaire phraséologique roumain-français de Gorunescu (2000).

* Université de Craiova, Roumanie (andaradul@gmail.com).

„Philologica Jassyensia", an XVII, nr. 1 (33), 2021, p. 249–256

BDD-A31868 © 2021 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:28 UTC)

**2. Structure des parémies**

En général, dans les langues romanes, la structure proverbiale est binaire, formée d'une subordonnée et d'une régissante, comme on peut remarquer dans les exemples suivants:

R. Ce ție nu-ți place, altuia nu face.
L. Quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris.
F. Ne pas faire à autrui ce qu'on ne voudrait pas qu'il vous fît.
I. Non fare agli altri quello che non vorresti fosse fatto a te.
E. Lo que no quieres para ti, no le quieras para otro (Gheorghe 1986: 127).

R. Cine aleargă după doi iepuri, nu prinde niciunul.
L. Duos insequens lepores neutrum capit.
F. Qui chasse deux lièvres, n'en prend aucun
I. Chi due lepri caccia, l'una non piglia et l'altra lascia.
E. El que dos liebres sigue / caza, tal vez caza una ; y muchas veces ninguna (Gheorghe 1986 : 128).

D'autres ont la structure d'une phrase simple, de nature définitionnelle ou qualifiante :

R. Apele line sunt amăgitoare.
L. Aqua profonda est quieta.
F. Les eaux calmes sont les plus profondes. / Il n'y a pire eau que l'eau qui dort.
I. L'acque chete son quelle che immollano.
S. Del acqua mansa (que duerme) me (nos) libre Dios (Gheorghe 1986 : 85–86).

ou sont de forme elliptique, averbale, le message étant concentré de façon à exprimer beaucoup en peu de mots:

R. Azi mie, mâine ție.
L. Hodie mihi, cras tibi. / Hodie ille, cras ego.
F. Aujourd'hui (à) moi, demain (à) toi.
I. Oggi a me, domani a te.
E. Hoy por ti, mañana por mí (Gheorghe 1986 : 96).

Leur vocabulaire est d'habitude constitué de mots simples, qui font partie du lexique couramment utilisé par les gens. Parfois, certaines parémies roumaines incluent des mots régionaux, tels que *argea*[1], *păpușoi*[2], *melesteu*[3], *tureatcă*[4], *para*[5], *murdalâc*[6], qui sont décodés par les natifs roumains grâce au contexte, leur caractère

[1] Le mot est polysémique en roumain, populaire et inusité de nos jours. En Moldavie il désignait la toiture d'une sorte de taudis où les femmes passaient leur temps à tisser pendant l'été. Il signifie également métier à tisser (cf. DEX).
[2] Mot régional moldave pour le maïs.
[3] Mot régional moldave pour désigner la queue de bois utilisée à remuer la polenta.
[4] Mot vieilli et régional qui désigne la tige de la botte ou une sorte de bas sans semelle, fait en bure blanche.
[5] Monnaie turque en argent, qui a circulé aussi dans les Pays Roumains au XVIIIe et au XIXe siècles. De nos jours, le mot et utilisé pour désigner une monnaie de petite valeur, comme 2–3 centimes.
[6] C'est un adjectif dérivé de *murdar* [sale] à l'aide du suffixe *-îc/-âc*, qui rappelle les mots d'origine turque.



BDD-A31868 © 2021 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:28 UTC)

populaire, vétuste, dialectal les rendant inutilisables par les contemporains. C'est pourquoi leur transfert dans d'autres langues impose une traduction globale, sémantique, où le caractère spécifique du mot, sa connotation variétale, se perd totalement :

> Nici bărbat la *argea*, nici femeie la război [trad. litt. Ni l'homme au métier à tisser, ni la femme à la guerre] ; trad. équiv. Chacun ses responsabilités. / À chacun sa place et les vaches seront bien gardées.
>
> Dacă nu semeni *păpuşoii* la vreme, pune *melesteul* pe foc [trad. litt. Si tu ne sèmes pas le maïs à temps, jets le rouleau dans le feu] ; notre trad. équiv. On ne sème pas, on ne récolte rien. / Pas de semailles, pas de ripaille.
>
> *Paraua* e mică, dar loc mare prinde [trad. litt. Le sou est petit, mais il a grande place] ; trad. équiv. L'argent comptant l'emporte. / Plusieurs peu font un beaucoup (Gorunescu 2000 : 443 / 445).
>
> Şi aurul, cât de cinstit, *murdalâc* într-însul tot s-a găsit [trad. litt. Quelque honnête que soit l'or, on en trouve pourtant des saletés] ; notre trad. équiv. Même la fortune honnêtement acquise n'a pas de réputation sans faille.

Basées souvent sur des comparaisons, les parémies roumaines établissent des analogies avec des domaines plus connus, faisant partie de l'univers familier des usagers d'autrefois :

> Cuvântul la cel viclean, ca undiţa la pescar [trad.litt. La parole du perfide, comme la ligne du pêcheur] ; (notre trad. équiv. L'hypocrite et ses douces paroles, comme le pêcheur et sa ligne à main).
>
> Omul fără bani e ca pasărea fără aripi [trad. litt. L'homme sans argent et comme l'oiseau sans ailes] ; trad. équiv. Un homme sans argent et un loup sans dents.
>
> Boala de om se leagă ca viţa de par [trad.litt. La maladie s'attache à l'homme comme la vigne au piquet] ; notre trad.équiv. La maladie se colle à l'homme comme la chemise au corps.
>
> Omul fără duşmani ca râul fără bolovani [trad. litt. L'homme sans ennemis est comme la rivière sans cailloux] ; notre trad.équiv. Homme sans ennemis, homme sans valeur.

Lorsqu'elles sont fondées sur des métaphores, les parémies expriment un manque de congruence, un conflit entre le verbe et ses actants (en général, le mécanisme métaphorique repose sur une personnification), comme dans:

> Gardul are ochi şi zidul urechi [trad. litt. et équiv. La haie a des yeux et le mur, des oreilles].
>
> Datoria mănâncă cu omul din blid [La dette mange dans la même écuelle avec l'homme] ; trad. équiv. Dette ne vieillit pas.

ou sur une « […] identité réelle manifestée par l'intersection de deux termes pour affirmer l'identité des termes entiers. Elle étend à la réunion des deux termes une propriété qui n'appartient qu'à leur intersection » (Dubois et al. 1970 : 107).

> Averea-i gard de nuele [trad. litt. La fortune est clôture en baguettes de bois] ; trad. équiv. Il n'est fortune qui ne faille.
>
> Calu-i gândul omului [trad. litt. et équiv. La pensée est le cheval de l'homme].



BDD-A31868 © 2021 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:28 UTC)

### 3. Procédés de traduction des parémies

Le transfert des parémies d'une langue à l'autre pose beaucoup de problèmes aux traducteurs, compte tenu des aspects intralinguistiques des proverbes, dont les plus importants portent sur leur nature sociolinguistique, stylistique et métaphorique.

Les traductologues (dont Ballard 2003 : 183) considèrent que l'intervention du traducteur dans cette situation est limitée, parce qu'il ne fait qu'appliquer une équivalence préétablie, apprise par cœur ou trouvée dans un dictionnaire bilingue. Il ne peut être créatif que si la culture d'accueil « n'a pas élaboré un proverbe correspondant » (*id.*) ou « s'il estime nécessaire ou préférable d'informer un public de la manière de dire usitée dans l'autre communauté par une traduction littérale ou une traduction glose » (*id.*). Autrement dit, il faut rechercher ce qu'Anscombre 2009 : 12 appelle « l'invariant formulaire[7], i.e. la structure de surface susceptible de jouer dans la langue d'arrivée un rôle analogue à celui de la structure de surface de la langue de départ ». La pierre de touche de tout traducteur est constituée donc par les degrés différents de lisibilité d'un proverbe.

Ainsi, on peut avoir des parémies où le sens direct, littéral, est immédiatement perceptible, comme dans l'exemple suivant : *Dracul nu doarme* [Le diable ne dort jamais] ; *Nu se teme nici de Dumnezeu, nici de dracul* [Il ne craint ni Dieu ni le diable]. Si dans la langue-source le proverbe a un sens second, métaphorique, mais qui est déductible et qui ne pose pas de problème à l'étranger, alors il réussira à le comprendre, surtout si ce sens métaphorique existe aussi dans sa langue maternelle :

> *Pe dinafară sfinți, pe dinăuntru draci cumpliți* [trad. litt. Au dehors des saints, au fond des diables féroces] ; trad. équiv. Ange au chemin, diable à la maison.
>
> *Când te-a scăpa Dumnezeu, dracul te şi apucă* [trad. litt. Quand Dieu te lâche, le diable te saisit sur place] ; trad. équiv. Ce qu'on ôte à Dieu, le diable l'accroche s'il peut.

Mais, si le sens de la parémie est opaque, s'il est trop ancien ou prend une forme trop imagée pour être correctement interprété même par un locuteur natif, alors le sens sera plus difficilement transféré dans l'autre langue-culture et l'équivalent proposé par le traducteur sera plus général ou plus approximatif :

> *Dracul alb îl mănâncă p-ăl negru* [trad. litt. Le diable blanc mange le diable noir] ; notre trad. équiv. : a) Mieux vaut un pécheur repenti qu'un dévot hypocrite ; b) Péché avoué, péché à demi pardonné.
>
> *Nici el ca dracul, nici dracul ca el* [Ni lui comme le diable, ni le diable comme lui] ; notre trad. équiv. Belle chère / beau visage et cœur arrière.

En plus, réussir à garder la prosodie de la langue-source et à obtenir un effet similaire dans la langue-cible est un défi pour le traducteur, qui doit trouver la solution appropriée non seulement du point de vue sémantique, mais aussi rythmique. Ainsi, une parémie connotée du point de vue culturel, comme

[7] Pour Anscombre 2009 : 12, la traduction des formes sentencieuses (y compris des proverbes) présente un problème spécifique, parce qu'elles fonctionnent à deux niveaux : le *sens formulaire*, qui « correspond à la structure apparente de la forme sentencieuse » et le *sens construit*, « celui qui définit le sens ´réel´ de cette forme sentencieuse, et qui n'est pas toujours facile à circonscrire ».



BDD-A31868 © 2021 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:28 UTC)

*Dâmboviţă*[8] *apă dulce, cin´ te bea nu se mai duce* [trad. litt. Dâmbovita, eau douce, qui te boit ne s'en va plus] pourrait être rendue par un équivalent tel que *Douce Dâmbovita, qui t'a bue, ne te quitte plus* (notre traduction). Ou encore :

> *La vale, şi-un firişor de apă vad îşi sapă* [trad. litt. Vers la vallée, même un petit filet d'eau creuse son lit.] ; trad. équiv. Les petites causes produisent souvent de grands effets (notre traduction : En aval, même la petite source dévale).
>
> *Toţi sapă, dar el duce câinii la apă* [trad. litt. Tous creusent mais lui mène les chiens à l'eau] ; trad. équiv. La semaine du travailleur a sept jours, la semaine du paresseux a sept demains (notre traduction : Tout le monde bêche, et lui, il prêche).
>
> *Apă limpede pân'nu vei vedea / Cea tulbure n-o lepăda* [trad. litt. Avant de voir l'eau limpide ne jette pas celle trouble] ; trad. équiv. Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras (notre traduction : Ne jette pas l'eau claire en attendant la bière).

Dans le cadre du projet *Refranero multilingüe*[9] de l'Institut *Cervantes* de Madrid auquel nous avons participé en tant que collaboratrice pour le roumain, nous avons été confrontée avec des situations diverses, qui ont nécessité l'emploi des quatre techniques (actancielle, thématique, synonymique et hypéronymique) instituées par Sevilla Muñoz pour restituer le sens et la prosodie des parémies dans la langue de l'Autre, afin d'assurer le partage et la sauvegarde de la spécificité culturelle de chaque langue.

a) Ainsi, nous nous sommes servie de **la technique actancielle** pour établir des correspondances « entre les proverbes de la langue cible avec le même actant ou un actant analogue aux proverbes de la langue source, en entendant par actant le substantif qui indique l'être ou l'objet qui participe dans le processus exprimé par le verbe (humain, animal ou objet) » (Sevilla Muñoz 2004), comme dans :

> *Femeia îl întrece şi pe dracul* [trad. litt. La femme dépasse même le diable] ; trad. équiv. La femme sait un art avant le diable.
>
> *Adevărul merge mai încet, minciuna se grăbeşte* [trad. litt. La vérité marche plus lentement, le mensonge se dépêche] ; trad. équiv. La vérité perce tôt ou tard.

b) **La technique thématique** consiste « à chercher la correspondance à travers le sens-clé[10] » (*id.*). C'est un procédé de traduction intéressant dans la mesure où l'on peut grouper les parémies des langues comparées dans des champs conceptuels similaires, ayant un thème commun. Le résultat en est une sorte d'analyse typologique croisée, parce que ce qu'on met en évidence c'est la façon de se rapporter à une réalité, un être, un comportement. Par exemple, l'idée qu'une fortune attire une autre existe en roumain, tout comme en français (*Banul la ban trage* [trad. litt. l'argent tire à l'argent] ; trad. équiv. Un sou amène l'autre / Les écus s'aiment et s'attirent. De même, dans d'autres on exprime l'impossibilité de changer les vieilles habitudes : *Calul bătrân cu greu se învaţă la ham* [Le vieux cheval s'habitude difficilement aux brides] ; trad. équiv. Vieux chien ne change pas de voie ; ou la mentalité sur les femmes laborieuses, habiles, compétentes : *Femeia*

[8] C'est le nom de la rivière qui traverse Bucarest.

[9] Julia Sevilla Muñoz, Ruiz-Ayúcar Zurdo, M.I.T. [dir.] 2009, *Refranero multilingüe*, Madrid, Instituto Cervantes (Centro Virtual Cervantes) : http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/.

[10] Elle entend par le sens-clé le sens général de la parémie, ce qui correspond au sens construit d'Anscombre.



BDD-A31868 © 2021 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:28 UTC)

*bună e plug de aur în casa bărbatului* [trad. litt. La bonne femme est chariot d'or dans la maison de son mari] ; trad. équiv. Femme bonne vaut couronne.

c) Par **la technique synonymique** on met ensemble dans la même langue les parémies ayant des sens identiques ou rapprochés et ensuite on leur cherche un équivalent dans l'autre langue. Les équivalents dans la langue étrangère peuvent se constituer également en séries synonymiques, comme dans la série ci-dessous, le résultat étant une fourche parémiologique : *La calul nărăvit, pinten ascuțit* [trad. litt. Au cheval rétif, éperon aigu] ; *La lemnul tare trebuie secure ascuțită* [trad. litt. Au bois dur il faut une hache acérée] ; *La unul fără cuglet, trebuie unul fără de lege* [trad. litt. À un homme sans conscience, il faut un hors la loi] ; *La omul fără suflet, om fără inimă* [trad. litt. À l'homme sans âme, homme sans cœur]. Les équivalents français forment également une série synonymique : *À méchant cheval, bon éperon* ; *À dur âne dur aiguillon* ; *À grosse enclume, gros marteau* ; *À rude âne, rude ânier* ; *À corsaire, corsaire et demi* ; *À méchant, méchant et demi* ; *À bon chat, bon rat* ; *À menteur, menteur et demi* ; *À pain dur, dent aiguë*, etc.

d) **La technique hypéronymique** consiste « à chercher la parémie générique, c'est-à-dire le proverbe dont le sens général englobe le sens d'autres parémies plus spécifiques » (Sevilla Muñoz 2004). C'est par ailleurs le procédé le plus courant, parce qu'en général, lorsque le proverbe n'existe pas dans l'autre langue-culture et qu'il renvoie à une réalité culturelle très spécifique, le traducteur ne peut que recourir à un proverbe de sens rapproché, mais de circulation plus étendue dans les deux langues. Ainsi, la parémie *Blânda sparge tinda* [trad. litt. La douce casse la terrasse] est à rapprocher du proverbe *Mâța blândă zgârie rău* [La douce chatte griffe gravement], plus connu par les natifs roumains et facilement transférable en français (trad. équiv. Gare-toi du vinaigre fait avec du vin doux). De même, la parémie *Boii se bat în lac și omoară broaștele* [trad. litt. Les bœufs se battent dans le lac et tuent les grenouilles] s'apparente comme sens à un autre proverbe, dont le sens reste assez obscur même pour les natifs roumains (*Când joacă măgarii-mpreună se strică vremea cea bună* [trad. litt. Quand les ânes dansent ensemble le beau temps se gâte]), l'équivalent français étant *Les petits pâtissent des sottises des grands*.

## 4. Conclusions

Partie importante du patrimoine culturel immatériel, les parémies, en tant qu'éléments linguistiques qui particularisent activités, croyances et savoir-faire d'une communauté constituent un trésor inestimable et les préserver devient un impératif parce que « perdre sa langue, c'est perdre ses racines, sa culture » (Calvet 2017 : 99). Formées d'éléments de la vie quotidienne, certaines sont communes à l'espace pan-romain, d'autres sont profondément ancrées dans une culture et dans un territoire. En plus, certaines sont plus courantes dans une région d'un pays que dans les autres, ce qui leur confère un caractère dialectal et qui explique leur méconnaissance même pour les usagers natifs roumains. Les transférer dans d'autres langues devient un vrai défi pour les traducteurs qui, tout en faisant appel à des dictionnaires phraséologiques, constatent soit qu'elles n'y figurent pas ou que leur sens n'est rendu que partiellement (pertes stylistiques, sémantiques ou prosodiques).



BDD-A31868 © 2021 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:28 UTC)

Les glossaires, les banques de données, les concordanciers, ainsi que les centres de documentation du patrimoine représentent des outils qui pourront aider à la conservation des éléments culturels d'une communauté. Par la traduction on permet d'abord l'accès et le partage des idées, des symboles, des croyances spécifiques à une culture, voire une meilleure connaissance de l'Autre. En tant que médiateur culturel, le traducteur se sert de procédés et de techniques variées (thématique, synonymique, hypéronymique, actancielle), allant du mot-à-mot jusqu'à l'équivalence culturelle et sémantique pour restituer leur sens dans la langue étrangère. De cette façon les petites cultures régionales ou locales en voie de disparition deviennent plus visibles et suscitent l'intérêt d'un public plus large.

## Bibliographie

**Ouvrages théoriques**

Anscombre 2009 : Jean Claude Anscombre, *La traduction des formes sentencieuses : problèmes et méthodes*, in *Traductologie, proverbes et figement* (éds. Michel Quitout, Julia Sevilla Munõz), Paris, L'Harmattan, p. 11–36.

Ballard 2003 : Michel Ballard, *Versus : La version réfléchie. Repérages et paramètres*, Paris, Ophrys.

Ballard 2009 : Michel Ballard, *Le proverbe : approche traductologique réaliste*, in *Traductologie, proverbes et figement*s (éds. Michel Quitout, Julia Sevilla Muñoz), Paris, L'Harmattan, p. 37–53.

Calvet 2017 : Louis-Jean Calvet, *Les langues : quel avenir? Les effets linguistiques de la mondialisation*, coll. Biblis, Paris, CNRS Editions.

Dubois et al. 1970 : Jean Dubois, Francis Édeline, Jean-Marie Klinkenberg, Philippe Minguet, Francis Pire, Hadelin Trinon, *Rhétorique générale*, Paris, Larousse.

Negreanu 1983 : Constantin Negreanu, *Structura proverbelor româneşti*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

Sevilla Muñoz, Sevilla Muñoz 2000 : Julia Sevilla Muñoz, Manuel Sevilla Muñoz, *Técnicas de la 'traducción paremiológica' (francés-español)*, in « Proverbium », 17, Univ. de Vermont, Estados Unidos, p. 369–386.

Sevilla Muñoz 2011 : Julia Sevilla Muñoz, *La técnica hiperonímica en la traducción de refranes y frases proverbiale*, in *El trujamán*, https://cvc.cervantes.es/trujaman/anteriore s/marzo_11/10032011.htm s/marzo_11/10032011.htm, 10 de marzo de 2011; https://cvc.cervantes.es/trujaman/anteriores/septiembre_13/11092013.htm.

Rădulescu 2013 : Anda Rădulescu, *La traduction proverbiale – entre ethnocentrisme et acclimatation*, in *Parémiologie. Proverbes et formes voisines*, tome III (Jean-Michel Benayoun, Natalie Kübler, Jean-Philippe Zouogbo éds.), Paris, Presses Universitaires de Sainte Gemme, p. 159–171.

**Corpus**

Candrea 2002 : Ion Aurel Candrea, *Dicţionar de proverbe şi zicători* (ediția a 2-a), Târgoviște, Editura Bibliotheca.

Cărare 2003 : Valentina Cărare, *Dicţionar de proverbe româneşti*, Bucureşti Editura All.

Cuceu, Florea, Talos 2006 : Ion Cuceu, Virgiliu Florea, Ion Taos, *Dicţionarul proverbelor româneşti*, Chişinău, Editura Litera Internațional.



**BDD-A31868 © 2021 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:28 UTC)**

Gheorghe 1986 : Gabriel Gheorghe, *Proverbele româneşti şi proverbele lumii romanice*, Bucureşti, Albatros.
Gorunescu 2000 : Elena Gorunescu, *Dicţionar de proverbe francez-român şi român-francez*, Bucureşti, Editura Teora.
Gorunescu 1981 : Elena Gorunescu, *Dicționar frazeologic francez-român și român-francez*, București, Editura Științifică și Enciclopedică.
Hinţescu 1985 : Johann Carl Hintz Hinţescu, *Proverbele românilor*, Timişoara, Editura Facla.
Zanne 1897/2006 : Iuliu Zanne, *Proverbele românilor din România, Basarabia, Bucovina, Ungaria, Istria și Macedonia*, Biblioteca Digitală a României, 1897, http://www.dacoromanica.ro; *Proverbele românilor*, 2006, vol. I, II, Cluj-Napoca, Editura Dacia.

## Romanian Paremias as an Intangible Cultural Heritage : the Challenge of Translating Cultural Specificity

Paremias are specific to a cultural space. They have aroused specialists' interest because their decoding proves to be difficult for foreigners when their meaning is non-compositional, metaphorical. As an important part of the intangible cultural heritage and as linguistic elements which particularize the activities, beliefs and know-how of a community, they constitute a priceless treasure for every people. This is why their preservation becomes imperative because losing one's language is losing one's roots. Made up of elements of everyday life, some of them are common to the pan-Romanic space; others are deeply rooted in a specific culture and territory. In addition, some paremias are regional or dialectal and translators do not always find them in phraseological dictionaries. Also, there are cases when their meaning can be rendered only partially, which implies stylistic, semantic or prosodic losses. Glossaries, data-banks and indexes, heritage documentation centers are important tools that translators should have at their disposal in order to transfer their meaning.

In this article we deal with the translation solutions used to restore their meaning and their prosody into the language of the Other, in order to ensure the sharing and safeguarding of the cultural specificity of each language. Our aim is to highlight their specificity and the difficulty of transferring them into another language, without too many semantic or stylistic losses. Although many paremias are almost identical in several languages, their belonging to a well-defined cultural space leads to difficulties in their decoding, sometimes even for the natives, when certain practices have disappeared or when their meaning has become opaque. We study in the first place the syntactic properties of paremias, we will then present some considerations on their lexicon and finally, the translation techniques supposed to render them as faithfully as possible in the other language. The corpus is drawn from the dictionaries of Romanian proverbs of Hinţescu (1985), Zanne (2006), Candrea (2002), Cuceu (2006) and Cărare (2003), from Gheorghe's dictionary of Roman world proverbs (1986) and from Gorunescu's Romanian-French phraseological dictionary (2000). The structure of the paremias is easy to render in another language, because it is generally binary, composed of a subordinate and a main clause, but it can also be constituted of a simple sentence, of definitional nature. When elliptical, the message is concentrated so as to express a lot in just a few words. However, despite the similarities between languages belonging to the same family, the transfer of paremias from one language to another raises many problems for translators, because of proverbs' intralinguistic aspects which relate to their sociolinguistic, stylistic and metaphorical nature. The translator's intervention in this situation is limited, because he is only applying a pre-established equivalence, learnt by heart or found in a bilingual dictionary (Ballard 2003 : 183). The difficulty therefore lies in the different degrees of intelligibility of a proverb, highlighted by the four techniques (participant, thematic, synonymic and hyperonymic), established by Sevilla Muñoz, 2004, which we have illustrated with sets of Romanian proverbs.



BDD-A31868 © 2021 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:28 UTC)